CONFRERIE DU CORPS DIEU CHIPPIS

1868 125ème ANNIVERSAIRE 1993

F E T E - D I E U le 10 juin 1993

GRANDE SORTIE-SURPRISE le 18 septembre 1993

En parcourant l'illustre plaquette "125 ans de fidélité à Chippis", oeuvre oh ! combien appréciée, de notre ami historien, Michel-André Zufferey, instituteur, nous citons avec plaisir les passages suivants : "Si nous jetons un regard inquisiteur et rétrospectif dans les protocoles du Corps de Dieu, nous constatons que la première assemblée date du 11 juin 1868, affirmation confirmée par le premier procès-verbal mentionnant que, pour 1868, les comptes bouclent par un excédent de recettes de Fr. 36,50, montant qui constitue "la première pose d'un fonds en faveur dudit Corps". D'autre part, Casimir Favre, président du Corps de Dieu rappelle, en assemblée du 22 juin 1916, la mémoire du Fondateur de notre confrérie, Zacharie Zufferey de Gabriel, décédé le 30 août 1915, premier lieutenant, commandant de la parade et chef de la Société du 11 juin 1868 au 4 juin 1896".

Forts de ces faits irrévocables, le Comité actuel du Corps de Dieu a retenu la date du 10 juin 1993 pour fêter dignement, à un jour près !, le 125ème anniversaire de l'Aînée de toutes les sociétés locales de notre brave Commune chipillarde. Pour correspondre à cette décision, le Comité ad hoc du 125ème, formé de 5 membres choisis, bien sûr, au sein de la Confrérie, adressait aux Autorités communales, le 4 juin 1992, un message d'orientation dont voici un extrait :

"Monsieur le Président, Madame, Messieurs, Nous avons pris l'avion du 125ème et les premières étapes nous dévoilent les grandes lignes de notre périple, à savoir : Festivités du 125e, le 10 juin 93 - Sortie-surprise, le 18 sept. 93. Le commandant de bord, Romain Zufferey vous présente son équipage immatriculé "CORPS DE DIEU 125" :
Michel-André Zufferey, Maître-narrateur "l'épopée célèbre de la Confrérie..."
René Zufferey de C., Maître d'hôtel "Les festivités appétissantes du Corps de Dieu..
André Frély, Maître costumé de cérémonie, Les frères d'armes du Corps de Dieu...
Votre serviteur, Emile Tschopp, Maître scribe retraité, le 125e en procès-verbal...
Le déroulement de nos préparatifs va bon train et grâce à la collaboration généreuse des uns et des autres, nous souhaitons et espérons remplir avec succès le mandat du Comité du Corps de Dieu que nous avons accepté de bon coeur et bien amicalement."Pour redécouvrir le passé de notre brave confrérie mêlée aux aléas et épopées de "Chippis à travers les siècles..." je vous invite vivement, aux heures de délassement, en toute quiétude, à feuilleter les pages savoureuses des livres historiques de Michel-André. Pour l'heure, revivons un instant les festivités du 125e au rythme du souvenir et du plaisir partagé, en attendant curieusement le film haut en couleurs en préparation.

10 juin 1993, Fête-Dieu 0700 h... Le soleil perce le Beauregard et pointe à l'horizon d'un coeur villageois fier de partager ce jour de fête et de fraternité. La diane égrène, alerte et joyeuse, l'aubade dans les rues du village. Ils ont fière allure, les braves musiciens choisis au sein de la fanfare, juchés sur la "Remorque municipale.. ." Puis, accompagnés par M. le Curé, la Caecilia et la fanfare, les Membres du Corps de Dieu se rendent au cimetière pour la cérémonie à la mémoire des confrères défunts. Cet hommage recueilli et imposant, le dépôt de la gerbe par le Président Romain Zufferey au pied de la croix raniment le souvenir des nombreux parents et amis, fondateurs de notre confrérie, membres fidèles aux principes de notre communauté qui aujourd'hui encore, à travers les âges, nous tendent la main fraternelle et amicale...

De retour aux abords de la Maison Bourgeoisiale, sous le regard et les gestes impératifs du Maître de cérémonie, Léo Bitz, le grand cortège s'organise. ./.

Drapeaux au vent, représentants des sociétés soeurs, fanfare, parade, Corps de Dieu, Caecilia, premiers communiants, garde pape, Autorités religieuses et civiles, population, sous l'ordre militaire du commandant Jean-Michel Mabillard, le cortège s'ébranle, au son de la fanfare, au pas cadencé des grenadiers, empruntant les rues pavoisées : Cerisiers, Vergers, Grande Avenue. C'est l'heure de l'office divin sur la place de la Maison Bourgeoisiale où se dresse l'autel orné d'un magnifique reposoir dont le centre représente l'hostie, pain vivant, sacrement de l'unité qui rassemble dans le Christ tous les hommes et tous les peuples, côte à côte, main dans la main, comme l'exprime si profondément l'insigne du Corps de Dieu sous la protection de l'hostie sacrée. L'office divin, tout de ferveur, de recueillement, de solennité, de fraternelle communion imprime à toute l'assemblée son message de foi profonde, de partage en chrétienté. Le soleil de plomb à son zénith, conjugué au costume pontifical, par trop chaleureux, réussit à ébranler, malgré son imposante stature, le brave Marco Aymon qui, un bref instant, tombe en pâmoison, comme le noble hallebardier d'antan dévoué à son maître et seigneur...

Selon la coutume, l'office divin se termine par la Bénédiction à l'église que nouus rejoignons en procession, les porteurs du dais entourant le Saint-Sacrement. Après la bénédiction, un dernier cortège se forme à la rue des écoles pour se rendre devant la Maison Bourgeoisiale où sera partagé, par toute la population, l'apéritif, une agréable amigne, vin de miel fondu au soleil de Plantzette de Vital Zufferey, servi par les gentes dames costumées de la Caecilia et offert par la Municipalité. Puis, c'est la remise des drapeaux avant le banquet à la halle de gymnastique qui réunit Autorités, invités, sociétés de chant et de musique, représentants des sociétés locales joints à tous les membres de la confrérie du Corps de Dieu, à l'honneur, pour le repas de fête, soit 192 couverts.

Tandis que l'ami Walti nous accueille en musique, nous découvrons, ébahis, remplis d'admiration, une salle à manger de première classe, un parfait salon d'hôtel quatre étoiles, les tables fleuris par les mains de fées de Régina, Marie-Thé., Marguerite, les couverts étincelants de lumière et de cristal... Quelle merveille !... Bravo et merci, Maître d'hôtel, ami René, quel régal ! que c'est appétissant !... Le Major de table, Jean-Marc Zufferey nous prie de prendre place, invite M. le curé à ouvrir le repas par la prière, présente l'entrée du banquet aux délices printannières du Valais, arrosées d'un Johannisberg velouté de Zufferey-Caloz, vin d'honneur par excellence qui a du "montant" comme disent les experts en la matière. A votre santé et bon appétit !... Avant le plat central, Jean-Marc passe la parole à l'Autorité, figurée par son président qui lui paraît un tantinet préoccupé... M. le Pdt de la Commune, vous me semblez manquer d'appétit ! Serait-ce que le discours pèse lourd sur l'estomac ? Allons mon frère, mon confrère président, à toi la parole... Le discours de M. le Président, annexé au dossier du courrier du 125e est un vrai chef-d'oeuvre, riche d'imagination, qui analyse avec perspicacité, humour, à la pointe de la taquinerie les réactions de M. le curé Benoît Salamin - je cite - qui avait en charge les âmes chipillardes en 1868, si, je ne sais par quel miracle, il était parachuté parmi nous en ce jour béni de la Fête-Dieu 1993!... Ah ! le choc serait rude à chercher, en vain, l'église qui fut sa fierté et dont la consécration, en 1868, ne fut pas sans rapport avec la naissance du Corps de Dieu. Il retrouverait, par contre, avec plaisir, la cure qui fut la sienne et où il faut désormais, pour entrer, se mettre à Genoud... Surpris, déboussolé. ébahi, il errerait dans le village... passerait avec nous, ses confrères, la Fête-Dieu comme en 1868 et la tête lourde de souvenirs et de bon fendant, il pourrait dire : Chippis a beaucoup changé, oh oui ! beaucoup ! Mais les Chipillards, eux, au fond, ils sont restés les mêmes. Quand ils refont le monde et le village, les soirs de fête, ils sont toujours aussi passionnés. Mais surtout, ils aiment leur coin de terre. Grâce à toi, brave curé Salamin, grâce à tes successeurs, grâce à vous tous, Chippis, s'il a changé de corps, a su garder son âme". Bravo et merci, M. le Président, votre discours, l'écoute de l'assemblée le prouve, fut autant fluide que l'oxtail, ce fut un vrai cristal d'Anniviers. A votre santé et enfin... bon appétit !

./.

Servies avec un pinot noir chaleureux et corsé, jeune et riche de promesse de René-Pierre Zufferey, la Noix de veau et la gigue d'agneau aux senteurs de Provence furent un vrai régal agrémenté d'un bouquet valaisan de légumes délicieux. Après la planche de fromages du pays fort appréciés, c'est à M. le curé Raphy que Jean-Marc passe la parole avec empressement. Merci, M. le curé, pour la profondeur et la justesse si constructives de tes mots toujours extraits d'un coeur qui aime, qui partage et qui se donne sans réserve. Tu es et tu resteras une belle page de l'histoire de notre confrérie...

Dans la bonne humeur et bercés par les mélodies de notre talentueux accordéoniste, c'est l'heure des desserts, car ils abondent : surprises des Maîtres-Queux, élixir de Mocca, café arrosé aux eaux-de-vie valaisannes, le tout baigné moëlleusement par la Marsanne blanche qui mérite la médaille d'or. Merci et bravo à notre président Romain Zufferey qui, dans son discours de circonstance a si bien jalonné l'histoire de la Fête du Saint-Sacrement, aujourd'hui encore rehaussée par la confrérie du Corps de Dieu, fête instituée à date fixe - le premier jeudi après l'octave de la Pentecôte - par le Pape Urbain II (pape Urbain de Chippis, peut-être...) en 1264. A nous de faire perdurer (je cite Romain), de faire perdurer cette belle confrérie en lui conservant l'esprit enthousiaste et créatif de ses fondateurs et de nos prédécesseurs. Sachons, sans cesse, créer des liens entre nous, sachons vivre les symboles de notre drapeau : deux mains qui se serrent sous les signes du Don du Christ; à ce prix, nous aurons toujours la joie et l'insigne honneur de nous appeler "confrères".

Le major de table Jean-Marc, qui mérite nos vives félicitations, se fait un devoir et un plaisir tout amical de remercier toutes celles et tous ceux qui ont permis, par leur dévouement et leur précieuse collaboration, de partager une rencontre exceptionnelle d'amitié, de pleine satisfaction, de souvenirs inoubliables. Merci donc, en particulier, aux Autorités, aux invités, aux sociétés de chant et de musique, aux délégués des sociétés locales, à l'équipe du reposoir, à la parade et à son commandant, à nos fleuristes, parfaits et vivants bouquets de fleurs, un merci épicé à souhait à nos distingués cuisiniers Dischinger Charly et Constantin Didier, au personnel de service, à l'animateur-accordéoniste Walti, au major de table irremplaçable, à nos échansons "sources désaltérantes inépuisables", un merci bien cordial à Mme Alice Favre, marraine du drapeau et au regretté parrain M. Robert Zufferey, au comité d'organisation du 125 e et au comité du Corps de Dieu : Romain, Roland et Michel, à ceux et celles qui se perdent parfois dans l'oubli mais demeurent dans le coeur reconnaissant.

Et que la fête continue, dans la joie partagée, au son de l'accordéon, en danses effrénées, en appréciant, à volonté, les délices d'une raclette et la saveur des vins proposés par Frédéric Zufferey.

Mais les festivités du 125e ne seraient pas complètes sans rappeler, brièvement, la Grande sortie-surprise du samedi 18 septembre 1993, réservée aux confrères et invités du Corps de Dieu, en attendant l'occasion prochaine d'en apprécier, en vidéo-cassette, les nombreuses et savoureuses péripéties:
"Si le ciel pleurait quelques larmes en début de la matinée du 18 septembre, le sourire était dans les coeurs et sur toutes les lèvres durant cette inoubliable journée. Ce fut d'heure en heure la surprise... mais où diable allons-nous ? Il suffit d'évoquer l'agréable arrêt à La Pelouse pour la sainte messe et le petit déjeuner..., la réception par Mme la syndique, d'origine valaisanne, de La Tour-de-Peilz et l'apéritif aux crus délectables, le célèbre château d'Oron, forteresse médiévale de la fin du XII e siècle, haut lieu de la gastronomie aux fastueuses réceptions dans la salle de Justice, la paisible traversée du lac Léman de Montreux au Bouveret, le verre de l'amitié au "Manoir du Vigneron" à Vionnaz, les attraits du magnifique site de Plan-Cerisier, ses vins copieux et la collation bienvenue, préparée par le propriétaire et ami du restaurant; il suffit d'évoquer tant de bons souvenirs de cette magnifique journée pour dire en toute reconnaissance que le 125e clôt ses festivités en apothéose et qu'on en parlera longtemps, longtemps encore... ./.

CONFRERIE DU CORPS DE DIEU

1868 125ème 1993

Chers amis, chers confrères,

Je vous prie d'excuser la fadeur de mes propos, les erreurs et oublis qui ont pu s'y glisser, la mémoire, à mon âge, étant trop souvent la faculté d'oublier...

Par ses 125 ans d'existence, profondément enraciné dans les forces motrices du passé, à l'exemple de nos compères et confrères de 1868 à 1993, que l'arbre généalogique aux mille embranchements, qui a porté tant de fleurs et de fruits éclatants, s'épanouisse aujourd'hui et longtemps encore grâce à ces mains tendues que nous serrons ensemble pour la prospérité et la jeunesse sans cesse renouvelée de notre noble et féconde Confrérie du Corps de Dieu !...

A tous et à vos familles, mes voeux les meilleurs pour l'an nouveau.

Chippis, le mois de janvier 1994 ET Votre serviteur : Tschopp Emile

Tschopp Emile

Le Président : Le Secrétaire :

(ZUFFEREY R.) (CALOZ Roland)